



# BRÈVES ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

Une publication du SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE PRETORIA

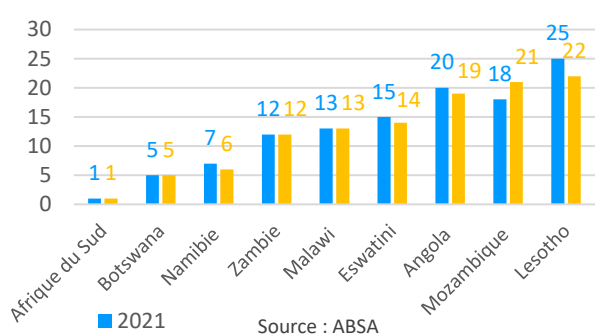
N°45 – 7 au 14 novembre 2022

## Au programme cette semaine :

- **Afrique du Sud** : Présentation du plan d'investissement JET IP à la COP 27
- **Angola** : La Banque Mondiale salue les politiques publiques menées par les autorités
- **Eswatini** : La BafD satisfaite de l'avancée de ses projets dans le pays
- **Namibie** : MoU entre l'UE et la Namibie sur la production d'hydrogène
- **Zambie** : La Banque Mondiale octroie 275 M USD à la Zambie
- **Zimbabwe** : Karo Mining annonce une émission d'obligations de 50 M USD pour son projet de platinoïdes

## Zoom sur... la publication de l'indice ABSA des marchés financiers africains

ABSA Africa Financial Market Index (en rang)



La banque sud-africaine ABSA a publié son indice des marchés financiers pour l'année 2022. Cet indicateur attribue une note sur 100 à 26 pays africains, visant à mesurer le niveau de développement des marchés financiers à travers 1) leur profondeur ; 2) l'accès aux devises étrangères ; 3) l'environnement fiscal et réglementaire et la transparence du marché ; 4) la capacité des investisseurs locaux ; 5) l'environnement macroéconomiques 6) le respect des standards financiers internationaux. Au sein des pays d'Afrique australe, on observe d'importantes disparités : l'Afrique du Sud, qui dispose historiquement des marchés financiers les plus matures du continent, conserve le premier rang du classement. Suivent ensuite le Botswana, qui maintient sa 5<sup>ème</sup> place grâce à son faible taux d'endettement extérieur, et la Namibie, en 6<sup>ème</sup> position, qui progresse d'une place en raison de la liquidité de son marché intérieur. La Zambie et le Malawi conservent quant à eux pour la seconde année consécutive leurs 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> positions respectives. Le Mozambique (21<sup>ème</sup>, -3 places), l'Angola (19<sup>ème</sup>, -1 place) et le Lesotho (22<sup>ème</sup>, +3 places) occupent quant à eux le bas du classement, en raison notamment de leur environnement réglementaire dégradé.

## 📍 Afrique du Sud

### Présentation du plan d'investissement de la JET par le président Ramaphosa à la COP 27

Le président Ramaphosa a officiellement publié le plan d'investissement pour une transition juste, qui découle d'un partenariat international avec la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Union européenne. Ce partenariat s'est concrétisé par la publication, le 4 novembre 2022, d'un plan d'investissement identifiant un besoin financier de 1480 Mds ZAR (98 Mds USD) pour la transition de l'Afrique du Sud ces cinq prochaines années. Les investissements devront être dirigés vers trois secteurs prioritaires : l'électricité, les véhicules électriques et l'hydrogène vert. Malgré les engagements des partenaires, ces investissements restent insuffisants et l'Afrique du Sud demande un soutien accru des pays du Nord, davantage axé sur des subventions, dans un souci de maîtrise de sa dette externe. Le plan insiste également sur les enjeux sociaux auxquels fait face et doit répondre l'Afrique du Sud, notamment le fort taux de chômage et les inégalités. A l'occasion de la COP27, la France et l'Allemagne ont annoncé la signature de deux prêts budgétaires portant sur 300 M USD chacun.

### Le nouveau centre d'enfouissement d'EnviroServ en service à Gqeberha

La construction de ce nouveau centre d'enfouissement pour les déchets dangereux intervient dans un contexte où de nombreuses décharges municipales atteignent leur pleine capacité. On estime en effet que 87% des municipalités n'ont pas les infrastructures et les moyens appropriés pour initier la réduction des déchets municipaux et l'amélioration de leur gestion. La construction de ce centre d'enfouissement avait commencé en novembre 2021 et s'est achevée en septembre 2022, avant que le Ministère de l'Environnement n'accorde son autorisation d'exploitation en octobre. Les travaux de construction avaient stimulé l'économie de la communauté en permettant

l'embauche de près de trente chômeurs (22 hommes et 8 femmes). EnviroServ, dont l'actionnaire principal est le français Suez, est spécialisé dans la collecte, le traitement et l'élimination des déchets pour les industriels et les municipalités. A noter que l'Afrique du Sud produit 108 millions de tonnes de déchets par an, dont 79%, non traités, sont regroupés dans des décharges. 93% des déchets dangereux sont envoyés dans des décharges sans tri ni traitement. Le secteur de la gestion des déchets, dont le chiffre d'affaires est aujourd'hui estimé à 15,3 Mds ZAR (870 M USD) a un large potentiel de développement, qui reste majoritairement inexploité en raison d'investissements suffisants du gouvernement et du secteur privé.

### La Banque Mondiale approuve un programme de financement de 500 M USD

Le 3 novembre, le Conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé un financement de 500 millions de dollars pour l'Afrique du Sud afin de soutenir sa politique de Transition énergétique juste (JET). Ce financement permettra d'assurer, dans le sillage de la publication en 2019 de l'*Integrated Resource Plan 2019*, la fermeture de l'une des quinze centrales au charbon sud-africaine (Komati) par un mix d'énergies renouvelables (150 MW d'énergie solaire, 70 MW d'énergie éolienne, et un système de stockage par batterie). Le démantèlement de Komati entraînera une réduction significative des émissions de carbone ainsi qu'une amélioration notable de la qualité de l'air à proximité de la centrale. Le secteur de l'électricité est en effet l'un des principaux responsables des émissions de gaz à effet de serre en Afrique du Sud, puisqu'il est à l'origine de 41 % des émissions de CO<sub>2</sub>. La Banque mondiale espère que le projet Komati deviendra à terme une source d'inspiration pour de futurs projets de transition énergétique.

### Moody's réhausse la perspective de la note d'Escom

Le 31 octobre, l'agence de notation Moody's a relevé de négative à positive la perspective de la note de la compagnie d'électricité publique Eskom, tout en maintenant sa note de long terme

à Caa1, soit 7 crans en dessous de la catégorie d'investissement. L'agence prend notamment acte de la volonté du gouvernement, annoncée lors de la présentation du budget de mi-parcours 2022/2023, d'opérer une reprise partielle (à hauteur de un à deux-tiers) de la dette de l'électricien public, et dont les détails seront précisés dans le budget initial 2023/2024. Cette reprise de dette améliorerait le bilan de l'entreprise et soulagerait la pression des flux de trésorerie et de liquidités, via notamment la diminution des paiements d'intérêts. Moody's rappelle toutefois les nombreux risques financiers et opérationnels qui pèsent sur l'entreprise, et souligne l'incertitude relative à la protection des droits des créanciers dans un contexte de réorganisation de la société. La révision de la perspective de la note d'Escom survient quelques jours après que l'agence a décidé de modifier la perspective de la notation de l'Etat sud-africain de stable à négative.

### La production minière recule au mois de septembre, mais les ventes sont soutenues par la hausse des prix

Selon StatsSA, la production minière a chuté de 4,5% en glissement annuel au mois de septembre. Dans le même temps, les ventes en prix courants ont augmenté de 20,7%, soutenues par la hausse des cours des matières premières. Les ventes en prix courants de charbon et d'or ont ainsi augmenté de respectivement 63,1% et 122,4% sur un an, soit une contribution positive à la hausse de respectivement 14,1 et 10 points. C'est en revanche le 8<sup>me</sup> mois de baisse consécutif de l'indicateur d'extraction. Cette mauvaise performance s'explique en particulier par le niveau sans précédent des délestages électriques (25 jours sur 30 affectés par des délestages au mois de septembre). Les métaux et les minerais qui ont le plus contribué à la baisse sont le fer (-23,1%, soit une contribution négative de 2,7 points) et l'or (-12,4%, soit -2,1 points).

### La production manufacturière et ses ventes progressent au mois de septembre

Selon StatsSA la production manufacturière a augmenté de 2,9% en glissement annuel au mois

de septembre (contre +1,7% en glissement annuel au mois d'août), les ventes augmentant dans le même temps de 18,1% (contre 16,6% en glissement annuel au mois d'août). Il s'agit du troisième mois consécutif de hausse pour l'indicateur de production. Les principaux contributeurs à cette bonne performance sont l'industrie automobile (+43,2%, soit une contribution positive de 3,7 points) et l'industrie agro-alimentaire (+8,1%, soit +1,9 points). A l'inverse, l'industrie pétrolière et chimique a enregistré une baisse significative de son activité (-9,8% soit -2,1 points), en lien avec la baisse du prix du pétrole sur les marchés internationaux. Pour les indicateurs de ventes, le secteur de l'automobile (+75%) et celui de l'alimentation (+17%) expliquent cette hausse.

## Angola

### La Banque Mondiale salue les politiques publiques menées par les autorités

Mardi 8 novembre, à l'occasion d'un échange avec la vice-présidente Esperança Costa en charge de la COP 27, la directrice exécutive de la Banque Mondiale pour le Programme Alimentaire Mondiale (PAM), Ute Klamert, a salué les améliorations politiques et sociales intervenues en Angola. Elle s'est par ailleurs félicitée de la vitalité de la croissance économique de l'Angola malgré un contexte international de plus en plus instable (guerre en Ukraine, hausse de l'inflation mondiale, durcissement des politiques monétaires, etc.). Ute Klamert a insisté sur la nécessité pour les institutions internationales de continuer à garantir les progrès enregistrés, et a assuré du soutien continu de la Banque mondiale pour le financement des projets de l'exécutif, en particulier dans les domaines de l'éducation et de l'écologie.

## Eswatini

### La BAfd satisfaite de l'avancée de ses projets dans le pays

Le 18 octobre, le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement (BAfd) s'est



réuni à l'occasion d'une revue à mi-parcours de la mise en œuvre de sa stratégie en Eswatini. La BAfD se réjouit de la réussite des projets menés depuis 2020 en Eswatini et attribue à son portefeuille d'activité la note de 3 sur 4, (1 étant "très insatisfaisant" et 4 "très satisfaisant"). Pour rappel, la feuille de route 2020-2024 de la BAfD en Eswatini poursuit deux objectifs principaux : i) le développement d'infrastructures propices à la croissance économique ; ii) l'amélioration de la gouvernance pour encourager les IDE. Actuellement, l'activité de la Banque en Eswatini comprend 12 opérations (8 projets, 1 ligne de crédit, 1 étude et 2 projets d'assistance technique), d'un montant total estimé à environ 440 MUSD de dollars (contre environ 220 millions de dollars en 2020). La Banque entend prioriser les projets de partenariats public-privé dans les deux années à venir

## 🍷 Namibie

### Signature d'un MoU entre l'UE et la Namibie sur la production d'hydrogène renouvelable

Mardi 8 novembre, la présidente de la Commission Européenne Ursula Von der Leyen et le président de namibien Hage Geingob ont signé, lors de la COP27, un protocole d'accord (MoU) établissant un partenariat stratégique entre l'UE et la Namibie. Ce partenariat vise à assurer un approvisionnement en matières premières durables et en hydrogène vert aux pays membres de l'UE. A travers cet accord, l'UE soutient l'économie namibienne et la filière de l'hydrogène vert. Le partenariat repose également sur la mobilisation de fonds pour le développement d'infrastructures, l'amélioration des compétences et vise à créer une coopération réglementaire entre l'UE et la Namibie. Par ce projet, la Namibie espère développer rapidement sa filière hydrogène et attirer les investissements privés. Le développement de nouveaux projets de production d'hydrogène vert pourrait à l'avenir élargir les échanges commerciaux entre la Namibie et l'UE bien que le volume de leurs échanges ait déjà récemment augmenté. En effet, lors de la conférence de presse du forum du commerce sur l'accord de

partenariat économique (EPA) entre l'UE et la Namibie, l'ambassadrice de la délégation européenne en Namibie, Sinikka Antila, a souligné l'augmentation de 50% des exportations namibiennes vers l'Europe (36 Mds EUR), alors que le volume d'importations n'a crû que de 8,9%.

### La Namibie rejoint l'Organisation africaine des producteurs de pétrole (APPO)

Les découvertes de pétrole par TotalEnergies et Shell Plc au large des côtes namibiennes ont conduit le pays à intégrer l'association, créée en 1987. Des programmes sont en cours pour déterminer la conformité du pétrole aux normes du marché. L'APPO compte 18 Etats membres et vise à instituer davantage d'harmonisation, de partage des connaissances et d'expertise entre les états africains producteurs de pétrole. Le but est de renforcer la collaboration entre les différentes compagnies pétrolières des pays membres et de maintenir la stabilité des prix. La Namibie a également annoncé qu'elle n'exclut pas de rejoindre l'Organisation des pays exportateurs de pétroles (OPEP) si les champs pétrolifères s'avéraient suffisamment larges pour permettre un développement commercial.

## 🍷 Zambie

### La Banque Mondiale octroie 275 M USD à la Zambie

Le financement servira à soutenir des réformes pour favoriser la stabilité économique du pays et soutenir sa croissance et sa compétitivité qui continue de souffrir des effets de la crise de la Covid-19. En effet, la situation économique de la Zambie est critique, avec une dette extérieure de 17,3 Mds USD (fin 2021). Pour rappel, le pays avait été le premier d'Afrique à faire défaut de paiement sur sa dette extérieure pendant la pandémie de Covid-19 et avait obtenu début septembre l'approbation du FMI pour un programme d'aide de 1,3 Mds USD sur 38 mois, dont le décaissement de la seconde tranche reste toutefois subordonné à la conclusion d'un accord avec ses créanciers sur la restructuration

de sa dette. L'assistance de la Banque Mondiale sera décaissée par l'Association internationale de développement, filiale qui aide les pays les plus pauvres de la planète à travers des dons ou des crédits à taux nul ou très faible.

## Zimbabwe

### **Karo Mining annonce une émission d'obligations de 50 M USD pour financer son projet de platinoïdes**

L'entreprise zimbabwéenne Karo Mining, dont la compagnie minière Tharisa Minerals est l'actionnaire majoritaire, développe un projet de platinoïdes et a lancé une émission d'obligations dans le but de lever 50 M USD. Tharisa Minerals avait pris le contrôle de la société Karo Mining avec une participation de 66,3% en avril 2022. Cette opération lui avait permis de mieux se positionner sur le projet de platine Karo qui contiendrait 2,6 M d'onces de platines, de palladium, de rhodium, d'iridium et d'or. Le projet était également réalisé en vue de l'introduction de Karo Mining à la Bourse de Victoria Falls (VFEX), qui a d'ailleurs approuvé la cotation de l'obligation. La participation à l'obligation se fera par voie de placement privé et n'est pas limitée aux institutions financières ou aux résidents zimbabwéens. Arxo Finance, une filiale de Tharisa, qui a été créée pour fournir un financement aux sociétés du groupe, s'est engagée à participer à l'émission à hauteur de 10 M USD.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : SER de Pretoria  
Rédacteurs : Léopold VINOT, Pierre FINOT, Tanguy ACHER et Alice Régnier  
revu par Claire JOLLY et William PECRIAUX

Pour s'abonner : [s'inscrire ici](#)